

*Plouër, le 13 avril 1980*

*Lettre à mes enfants*

*C'était hier ton anniversaire, ma chère Annikki et j'ai beaucoup pensé à toi. A plusieurs reprises au cours de la soirée, j'ai tenté de voir dans le ciel la jolie constellation du Dauphin. J'ai dû finalement me coucher sans l'avoir vue, car le Dauphin est une constellation d'été et même tard dans la nuit, elle était encore trop basse au-dessus de l'horizon et masquée par les nuages. Je me suis dit que j'aurais peut-être dû te faire cadeau d'un groupe d'étoiles qu'on peut voir le jour de ton anniversaire, mais je me suis consolé en me disant que le Dauphin est une très jolie constellation, même si elle n'est pas très brillante. Dès que je l'ai découverte dans le ciel, j'ai pensé que tu pourrais l'aimer, toi qui es toujours joyeuse et enjouée comme un dauphin. Je me souviens, il y eu treize ans hier, le jour de ta naissance, tu souriais déjà! Ce soir là à Uppsala, le Dauphin se lève vers onze heures du soir. Si tu désires le contempler, Kerstin te permettra sûrement de veiller aussi tard.*

*Par contre, j'ai très bien vu, haute dans le ciel, la jolie Couronne Boréale, avec la Perle en son milieu. Tout de suite, j'ai eu devant les yeux le gracieux sourire de ma petite perle à moi, ma chère Julika.*

*Depuis longtemps, je veux formuler pour vous les raisons qui me poussent à entreprendre cette longue croisière depuis Saint-Malo jusqu'au Québec, en faisant le tour de la terre et je me rends compte que c'est vraiment très difficile. Il est facile de trouver des raisons, mais aucune ne me semble plus vraie que les autres et j'ai finalement dû me rendre à cette évidence : cela dépasse le domaine des raisons. Si je pars, c'est qu'il me semble que pour moi, c'est cela qu'il y a à faire et rien d'autre. C'était un rêve que je caressais depuis longtemps et le hasard - ou peut-être, mieux, l'Oizo-Magick - a voulu que sans que je l'aie recherché de façon consciente, les circonstances le rendent possible.*

*Il y a, bien sûr, le fait que j'adore la voile : elle est devenue pour moi un métier que j'essaie de faire le mieux possible. Le succès ou l'échec d'une croisière comme celle-là dépend presque entièrement de la somme d'énergie que j'aurai mise à la préparer. Si je veux ne pas m'arrêter, il faut avoir tout prévu dans les moindres détails. J'essaie, bien sûr, de profiter au maximum de l'expérience de ceux qui sont passés avant moi, ce sont mes guides; je tâche toutefois de ne pas commettre les erreurs qu'ils ont dû commettre et d'ajouter à la somme de ces connaissances le fruit de ma propre expérience et de mes réflexions. Peut-être, de cette façon, si l'Oizo-Magick le veut bien, contribuerai-je à faire progresser, dans la mesure de mon talent, l'art de mener un petit bateau à voiles à travers les océans.*

*Et si j'ai décidé de ne faire aucune escale, c'est aussi parce que c'est la seule façon pour moi de faire le tour du monde en solitaire sans manquer un seul été*

*avec vous. En partant au mois d'août, après avoir passé juin et juillet en votre compagnie, je reviendrai, si tout va bien, en avril ou mai, à temps pour vivre un autre été avec mes amours.*

*Lorsque j'ai quitté Montréal, il y a cinq ans, pour partir naviguer avec Jean-du-Sud et l'Oizo-Magick, c'était pour trouver un mode de vie qui me convienne mieux, qui soit plus proche de ma vérité profonde que celui que j'avais jusqu'alors. Il me paraissait plus important de travailler à établir le silence dans ma tête que de continuer à gagner de l'argent et à le dépenser. Après cinq ans de ce genre de vie, j'ai pu constater le bien que j'avais pu en retirer et il me semble que huit ou neuf mois de solitude pourraient me permettre de consolider ce que j'ai déjà acquis et progresser encore davantage. Il arrive que certaines personnes ressentent parfois le besoin de s'isoler à une période donnée de leur vie, soit pour franchir une étape particulièrement difficile de leur évolution spirituelle, ou simplement pour se donner la liberté de progresser plus facilement.*

*C'est ce que je ressens depuis bientôt deux ans et c'est, je crois, ma motivation la plus profonde.*

*" Quand on a côtoyé si longtemps les grandes étendues jusqu'aux étoiles, plus loin que les étoiles, on revient avec d'autres yeux. " Peut-être moi aussi suis-je à la recherche de ces autres yeux que Bernard Moitessier a trouvés au fond de lui-même.*

*Moitessier dit aussi que dans les mers des hautes latitudes du Sud, on est dans la main de Dieu. Moi, je préfère dire de l'Oizo-Magick; et j'ai bien l'impression, depuis le temps que nous vivons ensemble, lui et moi, qu'il va faire tout ce qu'il peut pour me laisser passer. Vous pouvez même l'aider à m'aider. N'importe qui peut le faire, c'est très facile et plus il y a d'amour; plus l'aide est efficace.*

*Sir Francis Chichester, un grand marin anglais, a réalisé de cette façon un tour du monde sur un bateau très difficile à mener. Son épouse, qui l'aimait beaucoup, avait organisé en Angleterre un groupe de personnes qui priaient pour lui pendant qu'il était en mer et il raconte que cela l'a beaucoup aidé dans les moments difficiles.*

*Mais pour obtenir le même résultat, il n'est même pas nécessaire de dire des prières : il suffit simplement de faire le silence dans sa tête et dans son cœur et automatiquement on est branché sur la longueur d'onde de l'Oizo-Magick. On peut alors lui demander ce qu'on veut et être sûr que si c'est vraiment nécessaire, ça va marcher.*

*Qui sait, peut-être serai-je à ce moment en train de me défendre contre un gros mauvais temps et je sentirai que je ne suis plus tout seul, qu'il y a des personnes quelque part qui m'aiment et cette énergie nouvelle m'aidera à*

*surmonter ma peur ou ma fatigue, en me rappelant que l'Oizo-Magick veille sur moi.*

*Et si jamais il arrivait que, comme dans la chanson, " Jean-du-Sud trouve sa tempête ", j'espère que vous n'aurez pas trop de peine pour moi. Je tâcherai de faire le grand passage sans peur et sans regret, aussi consciemment que possible et mes dernières pensées iront sans doute vers vous. Vous ne me verrez plus, mais peut-être aurai-je la chance d'aller me nicher tout près, tout près dans votre cœur, pour vous aider de l'intérieur, avec l'Oizo-Magick, pendant le reste de votre vie.*

*A bientôt, ma douce Annikki*

*A bientôt, ma tendre Julika.*

*Papa Yves*